

BULLETIN AGROMÉTÉOROLOGIQUE

Situation météorologique

Situation pluviométrique

Durant cette décade, les activités pluvieuses se sont affaiblies par rapport à la précédente décade et ont été limitées essentiellement au Sud et à l'Est du territoire.

Les régions de Saint Louis, Louga, Thiès, Dakar et Diourbel sont toujours dans l'attente de pluies utiles pour le démarrage de la saison culturale; une situation qui est normale par rapport à la climatologie, car le début de saison dans ces zones intervient durant la deuxième quinzaine de juillet.

Dans les régions Centre (Fatick, Kaolack et Kaffrine), après des premières pluies précoces (18 et 19 juin) de faibles ampleurs on a observé une pause de plus de dix jours. On ne peut pas encore parler de retard de démarrage de la saison culturale dans ces zones car le début moyen se situe dans la première quinzaine de juillet.

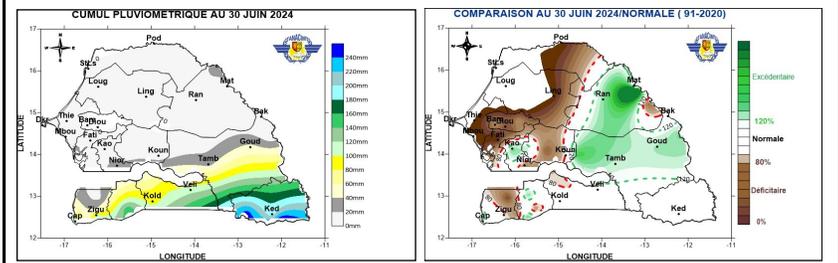
Cette accalmie observée durant ces dix derniers jours dans les zones Nord, Centre et Ouest confirme les prévisions qui ont été faites lors de la décade précédente.

L'essentiel des pluies a été reçu dans les régions de Kédougou et Tambacounda. Les localités de Goudiry et Kidira ont enregistré leurs premières pluies utiles avec respectivement 25.4mm et 29.2mm.

Le Sud, contrairement à la décade précédente n'a pas été bien arrosé. Seul, Vélingara a enregistré un cumul de 20mm durant toute la période.

Le cumul saisonnier varie entre 1.2mm à Guédiawaye et Méouane et 248.2 à Salémata. La situation pluviométrique est déficitaire à normale sur toute la moitié Nord, Ouest, et Centre du pays. Par contre elle est normale sur la moitié Sud du pays et excédentaire à l'Est (voir carte cumul pluviométrique et comparaison au 30 juin 2024).

Les dates d'installation qui sont actuellement observées sont légèrement précoces par rapport à la normale 1991-2020 à l'exception de Goudiry et Kédougou (voir tableau des dates de début de la saison culturale).



Perspectives pour la première décade de Juillet 2024

Une succession de phases humides rythmera la première décade de juillet. En effet des épisodes pluvieux conséquents sont prévus sur le pays notamment dans les régions Sud, Centre et sur le littoral au courant de la journée du 02 allant à la matinée du 03 juillet ainsi que durant la période du 05 au 07 juillet et en fin de décade, le 10 juillet 2024.

Décade du 21 au 30 Juin

- Sommaire**
- Météo:** Baisse notable des activités pluvio orageuses par rapport à la décade précédente
 - Hydrologie:** Tendence à la hausse du niveau des cours d'eau par rapport à 2023 sur les différents bassins
 - Agriculture:** Généralisation des semis à sec du mil et de semis en humide dans certaines localités Sud et Est du territoire
 - Situation phytosanitaire:** Situation généralement calme
 - Situation pastorale:** Epuisement de la biomasse herbacée dans les régions de Louga, St Louis, Fatick, Kaolack
 - Suivi de la végétation:** Indice de végétation plus faible que celui de 2023

Stations	Dates de début de la saison culturale		
	2024	2023	Normale 1991-2020
Saint Louis	-	24 juil.	03 aout
Podor	-	07 juil.	04 aout
Matam	19 juin	21 juin	08 juillet
Ranérou	-	21 juin	08 juillet
Louga	-	07 juil.	01 aout
Linguère	-	01 juil.	20 juillet
Diourbel	-	10 juil.	21 juillet
Bambey	-	20 juil.	22 juillet
Thiès	-	03 juil.	29 juillet
Mbour	-	10 juil.	28 juillet
Dakar Yoff	-	24 juil.	26 juillet
Fatick	-	17 juil.	13 juillet
Kaolack	-	18 juin	16 juillet
Kaffrine	-	18 juin	11 juillet
Koungheul	-	18 juin	12 juillet
Nioro du Rip	-	10 juil.	09 juillet
Tambacounda	18 juin	13 juin	29 juin
Goudiry	30 juin	13 juin	03 juillet
Bakel	-	16 juin	10 juillet
Kédougou	13 juin	13 juin	07 juin
Kolda	28 mai	10 juin	21 juin
Vélingara	28 mai	15 juin	30 juin
Ziguinchor	15 juin	17 juin	25 juin
Cap Skirring	18 juin	17 juin	28 juin

Situation hydrologique

Station hydrométrique de Bakel

A la station hydrométrique de Bakel, la situation se présente comme suit: le plan d'eau est passé de 247 cm le 20 à 267 cm le 30 Juin. La tendance est à la hausse de 20 cm.

Sur la même période, le niveau actuel du fleuve à Bakel est en deçà (7 cm) de son niveau de l'année hydrologique dernière (2022-2023). Comparé aux années hydrologiques de la plus faible hydraulicité, le niveau est largement supérieur de 123 cm en moyenne (Figure 1).

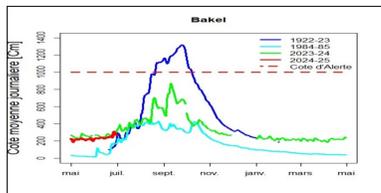


Figure 1 : Evolution du niveau (H en cm) du fleuve Sénégal à la station de Bakel

Station hydrométrique de Matam

A la station hydrométrique de Matam, la situation se présente comme suit: le niveau d'eau est passé de 183 cm le 20 Juin à 234 cm le 30 Juin. La tendance est à la hausse de 51 cm.

Le niveau actuel du fleuve à la même période est inférieur à 16 cm par rapport à celui de l'année hydrologique précédente (2023-2024). Comparé aux années hydrologiques de la plus faible hydraulicité (Figure 2), il est supérieur de 197 cm en moyenne.

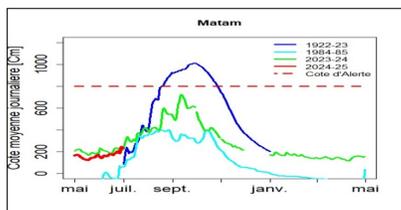


Figure 2 : Evolution du niveau (H en cm) du fleuve Sénégal à la station de Matam

Station hydrométrique de Podor

A la première décade de juin, la situation se présente comme suit:

le niveau de l'eau est passé de 276 cm le 20 à 283 cm le 30 Juin. La tendance est à la hausse de 7 cm.

La comparaison du niveau de l'eau de cette année avec celui de l'année passée (2023-2024) sur la même période montre une baisse de 8 cm en moyenne. Par rapport aux années de faible hydraulicité (Figure 3), le niveau de cette année est supérieur de 266 cm en moyenne).

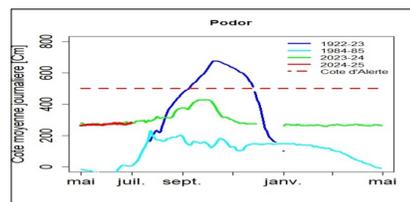


Figure 3 : Evolution du niveau (H en cm) du fleuve Sénégal à la station de Podor

Conclusion :

La situation hydrologique dans le bassin du Fleuve Sénégal est marquée par une tendance est à la hausse dans l'ensemble.

Situation agricole

I - MISE EN PLACE DES INTRANTS

Pour rappel, la distribution des intrants se fait au niveau des commissions locales de distribution sous la supervision des Forces de défenses et de Sécurité. Ces cadres regroupent toutes les sensibilités au niveau local (groupement de jeunes, groupement de femmes, organisation de producteurs, société civile, syndicat etc.).

1.1 Semences

Dans le but de faciliter l'accès des producteurs aux intrants agricoles et de créer les conditions d'une bonne productivité agricole, l'Etat a décidé, pour cette campagne agricole 2023/2024, de poursuivre la politique de subvention des intrants agricoles pour la Campagne agricole.

A cet effet, le Ministère de l'Agriculture, de l'Equipement rural et de la Souveraineté alimentaire a pris les lettres circulaire N° 00566/MASAE/DA du 10 mai 2024 fixant la composition et les missions des commissions de supervision, de contrôle et de suivi

des opérations de mise en place et de cession des intrants agricoles pour la campagne 2024/2025 et 00598/MASAE/DA DU 21 mai 2024 fixant les prix de cession des semences et 00582/MASAE/DA DU 14 mai 2024 fixant les prix engrais minéraux subventionnés pour la Campagne Agricole 2024/2024.

- Semences d'arachide

A Kaffrine : A la date du 27 juin 2024, 9 507,70 tonnes d'ARACHIDES sont réceptionnées sur un quota prévisionnel de 14 739 tonnes (taux de mise en place de 64,51 %) et 6 045,08 tonnes vendues (taux de cession de 63,58 %).

A Kolda : Les mises en place des semences d'arachide sont en cours dans la région avec 44,95% et les cessions sont aussi en cours avec un taux 34,01%.

A Tambacounda : Le taux de réception des semences d'arachide par département est de 100 % à Bakel, 63,54 % à Koumpentoum, 27,5 % à Goudiry et 40,8 % pour Tambacounda.

Situation agricole (suite)

Le Taux de cession des semences d'arachide par département est de 80,96 % à Bakel, 31,96 % à Koumpentoum, 27,39 % à Goudiry et 45,7 % pour Tambacounda.

A Diourbel : Les mises en place de l'arachide se poursuivent dans la région avec 4 601,6 tonnes enregistrées au niveau des trois départements qui correspondent à un taux de 89% par rapport au quota prévu qui est de 5 170 tonnes.

Durant cette semaine, les ventes sont à 816,5 tonnes ce qui représente 18 % par rapport à la mise en place.

A Kaolack, 28 jours après le démarrage des mises en place d'intrants, les quantités reçues sont 7 250,8 tonnes d'arachide.

– Engrais

A Kaffrine : Pour les engrais NPK, la situation se présente comme suit :

- 6-20-10 : 3 074,65 tonnes acheminées sur un quota de 9 670 tonnes soit un taux de 31,80 %

- 15-15-15 : 1 706,70 tonnes placées sur un quota de 3 660 tonnes soit un taux de 46,63 %

- 15-10-10 : 1 445,75 tonnes réceptionnées sur un quota de 4 465 tonnes soit un taux de 32,38 %

- Urée : 329,7 tonnes reçues sur un quota de 4 035 tonnes prévues soit un taux de 12,01 %.

A Kolda : Pour le 6 20 10, les mises en place sont de 20,69% sur une prévision de 4 968 tonnes, concernant le 15 15 15, les mises en place sont de 14,43% sur une prévision de 6 783,75 tonnes ; quant au 15-10-10, les mises en place sont de 29,40% sur une prévision de 1 765 tonnes ; enfin des prévisions de 3 015 tonnes sont enregistrées pour l'urée dont le taux de mise en place est de 12,3%.

DYNAMIQUE DES SEMIS

A Fatick, Les producteurs ont pratiqué, à leur grande majorité le semis en sec pour le mil. On estime pour le moment que 90 % des emblavures de mil sont semées en sec au niveau de la région.

A Kaolack, Les premiers semis en humide sont effectués le 19 juin dans quelques localités des départements de Niore et Kaolack, les spéculations concernées sont le mil, le maïs et un peu l'arachide.

Situation phytosanitaire

Pour cette décade, la situation phytosanitaire est calme dans la plupart des zones prospectées.

Les oiseaux granivores

Dans la région de Matam une pression aviaire moyenne est notée au niveau des cultures de riz.

Dans une bonne partie du périmètre, le riz est en phase de maturation. Un Gardiennage (lutte mécanique) est effectué sur presque tout le périmètre de culture afin de gérer la population des oiseaux granivore.

Les sauteriaux

Dans la zone d'intervention de la base de Nganda, une situation calme est notée dans la plupart des zones visitées, situées entre les régions de Kaffrine (135 ha prospectés) et de Kaolack (100 ha

prospectés à Guinguiné). Aucune éclosion de sauteriaux à diapause embryonnaire n'a été observée. Avec la rareté de la pluie, les autres ravageurs ne se sont pas encore signalés. La population des sauteriaux à diapause imaginale a nettement régressée depuis le début du mois de Juin. Aucune signalisation d'infestation n'a été reçue durant cette décade.

Recommandations

- Surveiller les sites d'émergence des sauteriaux.
- Intensifier les prospections et les traitements phytosanitaires ;
- Former les acteurs sur les techniques de prospections, de traitements et en suivi environnemental.
- Renforcer la DPV en moyens d'interventions phytosanitaires.

Situation pastorale

Il est noté un épuisement de la biomasse herbacée dans les régions de Louga, St louis, Fatick, Kaolack et une partie des régions de Matam et Kaffrine.

Dans le Walo, le pâturage a complètement disparu de même que les résidus de récoltes issus du riz que l'on utilisait comme alternative pour nourrir les bovins. Seuls les résidus issus du maraichage (tomate, oignon) permettent d'alimenter les animaux.

Dans le Centre et l'Est du pays, les pâturages sont constitués d'un mélange de jeunes pousses d'herbes et de paille de brousse dont la qualité et la quantité ont beaucoup diminué. La disponibilité de cette paille de brousse est menacée en ce début de l'hivernage

avec le débroussaillage des champs mais surtout accentué par les feux de brousse. En effet on note toujours une raréfaction de la paille de brousse au niveau des pâturages dans le département de Birkilane et Kaffrine. Par contre le département Kounghoul Koumpentoum présente une disponibilité de fourrage.

• Principales sources d'abreuvement du bétail

Les forages, les puits pastoraux, le fleuve du Sénégal et ses affluents ont été les principales sources d'abreuvement du bétail dans la vallée et dans la zone sylvopastorale du Ferlo.

. la situation zoo sanitaire

Situation pastorale (suite)

Durant la troisième décade du mois de juin, dans le cadre du Système national de Surveillance épidémiologique des maladies animales et au titre de la surveillance passive, onze (11) Directeurs régionaux de l'Elevage : Saint-Louis, Kédougou, Thiès, Kolda, Fatick, Kaffrine, Louga Dakar, Kaolack, Sédhiou et Diourbel ont rapporté des suspicions de : botulisme chez les espèces asine, bovine, équine et ovine, dermatophilose bovine, dermatose nodulaire contagieuse bovine, distomatose chez les espèces bovine et caprine, entérotoxémie, fièvre aphteuse, gale chez les espèces équine et ovine, gourme, grippe équine, lymphangite épizootique, maladie de Newcastle, parvovirose ca-

nine, pasteurellose chez les espèces caprine, ovine et porcine, peste des petits ruminants, trypanosomose bovine, variole aviaire.

Au total, quarante-deux (42) foyers de suspicions de maladies ont été rapportés.

L'isolement des malades, l'antibiothérapie, le déparasitage et la vaccination ont été effectués pour juguler les foyers de maladie.

Il est à signaler aussi que pour la confirmation ou l'infirmité des suspicions, des prélèvements ont été acheminés au Laboratoire national de l'Elevage et de Recherches vétérinaires (LNERV).

Suivi de la végétation

Indice de Végétation (NDVI : Normalized Difference Vegetation Index)

A la troisième décade du mois de juin 2024, l'installation de la végétation se poursuit dans la partie sud et sud-est du pays avec des valeurs du NDVI qui sont faibles à moyennes (Figures 1a, 1b et 1c). Toutefois, ces valeurs restent relativement moins élevées que celles de l'année 2023, à la même période (Figures 1d, 1e et 1f). Cette situation pourrait être expliquée par la précocité du démarrage de la saison des pluies de l'année dernière.

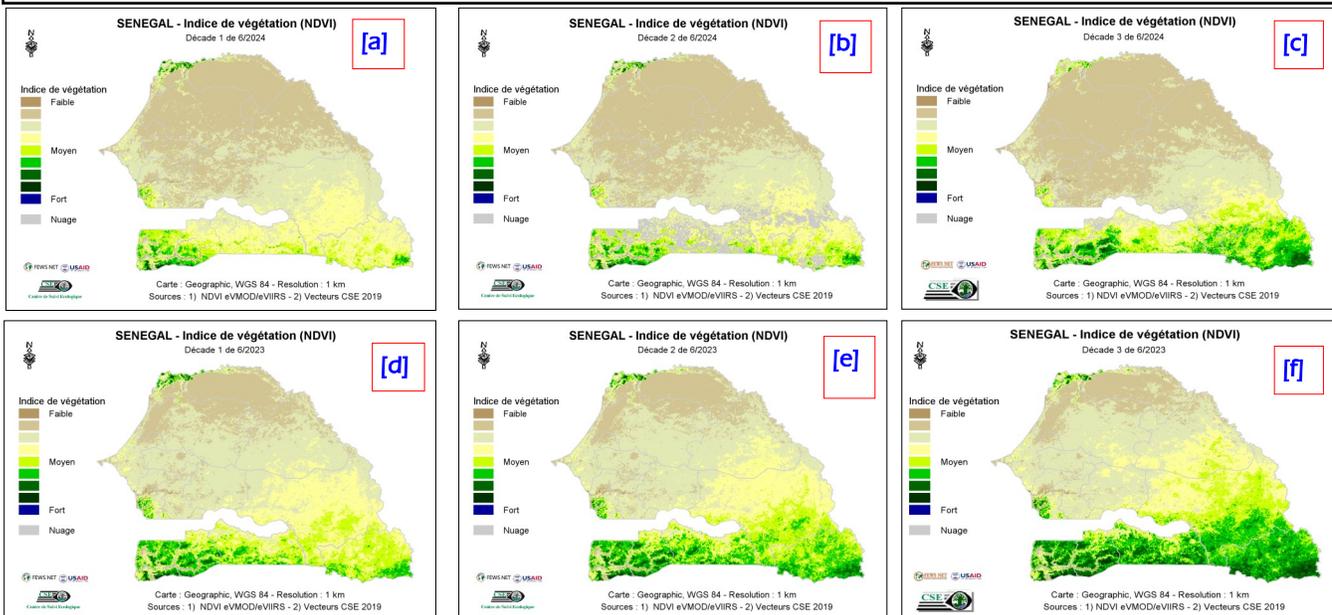


Figure 1 : Cartes du NDVI de (a) la première décade, (b) la deuxième décade et (c) la troisième décade du mois de juin 2024 en comparaison avec les valeurs de l'année 2023 aux mêmes décades (d), (e) et (f), respectivement.

Situation des marchés

I – Niveau approvisionnement des marchés

Le niveau d'approvisionnement des marchés en céréales locales sèches (mil, sorgho, maïs) commence à s'affaiblir avec l'épuisement des stocks des produits de la campagne agricole précédente et l'occupation des paysans aux travaux champêtres pour les préparatifs de la campagne agricole 2024/2025. Les disponibilités des légumineuses (arachide, niébé) ont nettement baissé dans les marchés de collecte. Les stocks des céréales importées (riz) ont aussi baissé. Les stocks des légumes locaux de grande consommation (oignon, pomme de terre) ont notablement augmenté.

II – Analyse comparative des prix

Céréales locales sèches : les prix moyens de détail s'affichent

comme suit : **340F CFA/kg** (mil souna), **365 F CFA/kg** (sorgho), **290 F CFA/kg** (maïs). La comparaison annuelle indique des baisses : mil (-17%), sorgho (-12%) et pour le maïs (-19%). Les variations quinquennales montrent des hausses légères de : mil (+19%), sorgho (+16%) et maïs (+12%).

Le prix du riz local décortiqué qui s'élève à **440 F CFA/kg** est en hausse de **9% et 35%**, respectivement par rapport à ses valeurs annuelle et quinquennale.

Céréales importées : Les prix des céréales importées qui s'affichent à : **440 F CFA/kg** (riz brisé importé non parfumé), **555 F CFA/kg** (riz brisé importé parfumé), **290 F CFA/kg** (maïs) restent élevés surtout pour le riz importé. Les comparaisons indiquent de faibles variations annuelles pour le riz non parfumé (+23%), pour le riz parfumé (+5%) et une baisse pour le maïs (-17%). Les varia-

Situation des marchés (suite)

tions quinquennales montrent des hausses de : riz importé non parfumé (+40%), riz importé parfumé (+22%) et maïs (+5%).

Légumineuses : les prix de détail des produits de rente se situent à : **939 F CFA** (niébé), **412 F CFA** (arachide coque), **830 F CFA** (arachide décortiquée). La comparaison annuelle indique des baisses de 24% (arachide coque), 25% (arachide décortiquée) et de 12% (niébé). La comparaison quinquennale montre une des hausses de **4%** pour l'arachide coque, de **11%** pour l'arachide décortiquée et de **14%** pour le niébé.

Légumes : Les prix moyens régionaux ont oscillé majoritairement dans les fourchettes suivantes : « **300 – 500** » F CFA/kg ([oignon local](#)), « **500 – 1000** » F CFA/kg (pomme de terre local), soit des prix moyens respectifs de **385 F CFA/kg**, **620 F CFA/kg**. Les variations annuelles sont de **- 43%** (oignon local) et **- 1%** (pomme de terre local). La comparaison quinquennale indique des hausses de **12%** (oignon local) et de **44%** (pomme de terre local).

Bétail : les prix des sujets présentés ont oscillé dans les fourchettes suivantes : « **275 000 – 500 000** » F CFA/tête pour les bo-

vins, « **82 500 – 150 000** » F CFA/tête pour les ovins, « **37 500 – 45 000** » F CFA/tête pour les caprins, soit des prix moyens respectifs par tête de : **377 365 F CFA**, **137 780 F CFA**, **42 210 F CFA**. La comparaison par rapport aux périodes de référence montre des variations annuelles en hausse de (+ 3%) chez les bovins, de (+14%) chez les ovins et (+6) chez les caprins. La comparaison quinquennale indique des variations de hausse pour les bovins **(+ 30%)**, ovins **(+49%)** et chez les caprins **(+24%)**.

Les termes de l'échange par rapport au riz importé ordinaire de l'année passée ont baissé de **25%**, **14%** et **16%** respectivement chez les bovins, les ovins et les caprins.

III – Perspectives : Le mois de juillet 2024 serait caractérisé par des offres faibles dans les marchés ruraux de collecte et des stocks moyens à faibles dans les marchés urbains pour les produits locaux secs. L'affluence dans les marchés ruraux devrait s'affaiblir avec l'épuisement des stocks des producteurs, l'installation de l'hiver et les préparatifs de la campagne agricole. Conséquemment, les prix des produits agricoles locaux (céréales sèches, légumineuses) vont amorcer leurs hausses saisonnières.

Conseils Agricoles et Rurales

Cultures	Conseils aux producteurs pour les décades du mois de Juillet
Mil/Sorgho	Effectuer le premier sarclo-binage pour les semis qui ont levé et attendre les secondes pluies pour faire le démariage et apporter l'engrais de fond (15-10-10 ou 15-15-15) à la dose de 150 kg/ha ; Pour les semis qui n'ont pas levé à cause d'un déficit d'humidité, il faut attendre une pluie utile pour faire les ressemis.
Maïs	Faire les opérations de labour ; Bien choisir sa variété en fonction de son objectif de rendement (hybride ou variété ISRA) ; Enrober les graines pour prévenir les attaques d'insectes et des maladies fongiques et semer après une pluie utile ;
Riz	Disposer de semences certifiées et semer à la première pluie ; Installer les pépinières pour le SRI
Arachide	Pour les premiers semis, faire le sarclobinage et attendre la prochaine pluie pour apporter l'engrais de fond. Enrober les graines et semer dès la première pluie utile pour la 2 ^{ème} vague de semis (20mm)
Niébé grain et fourrager	Apporter le fumier organique à la dose indiquée par votre CAR ; Enrober les graines et semer avec des semences certifiées dès la pluie utile ;
Maraichage d'hivernage	Surveiller les sauteriaux sur les jeunes plants, et traiter au besoin avec un insecticide homologué, demander l'avis du CAR ; Consulter la météo avant un traitement
Arboriculture fruitière	Faire des tailles de formation pour les jeunes pieds et préparer les trouaisons pour plantation des arbres fruitiers ; Mettre des pièges pour lutter contre les mouches de fruit Planifier le greffage de vos manguiers durant ce période et faire un bon choix de vos greffons
Elevage	Sensibiliser et informer les éleveurs à assurer leur cheptel au niveau de la CNAAS ; Déparasiter les animaux et les vacciner contre les maladies (la pasteurellose, PPR, les entérotoxémie, la Fièvre aphteuse...);

Crée dans le cadre du Programme AGRHYMET, le GTP a pour objectif de contribuer à l'alerte précoce pour la sécurité alimentaire en fournissant des informations complètes sur la campagne agricole. Sa coordination technique est assurée par l'Agence Nationale de l'Aviation Civile et de la Météorologie (ANACIM) . Le groupe composé des services intervenant dans le domaine de la production agricole (Direction de la Gestion et de la Planification des Ressources en Eau, Direction de l'Agriculture, Direction de la Protection des Végétaux, Direction de l'Elevage, Centre de Suivi Ecologique, Commissariat à la Sécurité Alimentaire, Secrétariat Exécutif du Conseil National de la Sécurité Alimentaire, CONACILSS, Direction de l'Analyse, de la Prévision et des Statistiques...) publie à la fin de chaque décade un Bulletin Agrométéorologique Décadaire destiné aux autorités nationales, aux bailleurs de fond et aux techniciens, à la presse etc. Dans le cadre de la mise en place du Cadre Mondial des services climatologiques, ce groupe a été élargi aux assurances agricoles, INP, CNCR, CONGAD, ANCAR, URAC, Direction Générale Santé , DPVE et à la presse...